



## ATELIER 2

### DIVERSITÉ SOCIALE ET SINGULARITÉ CULTURELLE À SIDI EL HOUARI. QUEL RÔLE DANS LA REVITALISATION URBAINE?

**Animateur:**

Brahimi Bensalem, journaliste

**Rapporteur:**

Xavier Casanovas, architecte

**Panel d'experts:**

Mohamed Madani, Professeur de sociologie urbaine, USTO.

Hadj Miliani, Professeur à l'Université de Mostaganem et Directeur de Recherche associé au CRASC.

Kamel Bereksi, Président de l'Association SDH.

Smaine Brahmia, Président de l'association Imam el Houari.

Marina Calvo, Responsable de projets, AECID Oran

**Participants:** 38

## CONSTATS

Les intervenants ont évoqué le passé millénaire de ce noyau historique de la ville à travers des édifices témoins comme l'Eglise de Saint Louis, la Mosquée du Pacha, les « Bains turcs », « la Possada », « la place des Quinconces » et plusieurs autres lieux de mémoire.

Aussi, il a été soulignée la singularité de ce quartier, cœur palpitant de la ville d'Oran, à travers des pratiques culturelles et de cette cohésion sociale qui se sont fondues à travers les âges. Symbole de tolérance jamais démenti durant cette parenthèse de l'histoire : musulmans, chrétiens et juifs, ont toujours cohabité ensemble durant la période espagnole, ottomane et française. Cette cohabitation est confirmée par l'existence de plusieurs édifices témoins érigés les uns

à coté des autres. Ainsi, on trouve, sans ségrégation aucune, ni spatiale, ni religieuse, ni raciale, une mosquée, une église et une synagogue sur un même périmètre urbain.

Aujourd'hui, ce quartier symbole du riche patrimoine culturel, connaît une grande précarité au plan urbain, de même qu'une bonne partie de ses habitants qui vivent, la peur au ventre dans des immeubles qui risquent de s'écrouler à tout moment. C'est un quartier qui a connu, et qui connaît encore un transfert massif de population vers l'Est d'Oran, dans le cadre d'une politique de relogement, en raison de l'état de certains immeubles non sécurisés et qui risquent de tomber en ruine à tout moment.

Un transfert presque forcé et qui a beaucoup contribué au déracinement d'une bonne partie de la population ; selon des informations croisées, 20% des habitants originaires du quartier Sidi El Houari y sont restés. Des habitants qui n'ont aucune envie de couper ce lien ombilical qu'ils ont avec leur quartier, comme en témoignent des travaux scientifiques qui évoquent ce lien séculaire qu'entretiennent ces habitants avec leur quartier. Un lien que l'on peut identifier à travers ces rapports solidement ancrés au plan familial et du voisinage.

Une observation : certains participants ont souligné que « la population a le sentiment d'être abandonnée par les autorités locales et d'être exclue de la ville. On pourrait dire qu'il y a une certaine « ghettoïsation » et « stigmatisation » du quartier de Sidi el Houari dans la ville d'Oran. Le taux de chômage reste toutefois très important dans ce quartier, surtout pour les femmes et les jeunes et ce, par rapport à d'autres secteurs urbains qui disposent de meilleurs équipements publics et d'autres infrastructures et services publics.

Autre remarque : l'état de conservation des bâtiments et la qualité des espaces publics qui sont dans un état de délabrement très avancé.

Néanmoins, les habitants sont très fiers d'appartenir à ce quartier riche en patrimoine et traditions. Ils possèdent une vision globale des défis auxquels ils sont confrontés, aussi se sont-ils montrés très coopératifs en affichant leur disponibilité à proposer des projets



pour le futur de Sidi el Houari. Quoi de mieux que de défendre son quartier face à des processus de dégradation qui agressent de manière continue leur patrimoine.

## CONCLUSIONS

- Le quartier se distingue par sa diversité culturelle et sociale.
- Il faut tenir compte du tissu social dans le processus de réhabilitation. C'est le plus important, dans la mesure où sans les habitants on ne peut pas réussir une vraie revitalisation.
- Le relogement a encouragé le squat de certaines habitations et contribue à la dégradation du quartier.
- Nécessité de coordination des efforts de tous, administrations, institutions et société civile.
- Il faut une approche scientifique et multidisciplinaire, tout d'abord une bonne connaissance du contexte local et ensuite la mise en place d'un Plan d'Action.
- Il faut arrêter la destruction d'immeubles et les opérations urbaines de spéculation et de pénétration.
- Il faut impliquer les habitants dans la démarche, avec des actions de participation pour les associer au projet.
- Il faut penser à la durabilité, ceci implique qu'il faut aller au delà de la coopération mais s'appuyer sur un vrai engagement politique des décideurs et des élus. C'est le cas pour «Le Palais des Congrès 2010» qui sans doute va réagir.
- L'action et la pression populaire est aussi une ressource pour faire évoluer les situations sur le chemin de la sauvegarde du quartier.

## PROPOSITIONS. QUOI FAIRE ET COMMENT AGIR

- Créer une banque de données pour Sidi el Houari, avec toutes les informations éparses qui peuvent exister dans les institutions.
- Créer un Office autonome pour la planification et la gestion de la réhabilitation du quartier, sur la base de la coordination des administrations.
- Création d'un Conseil consultatif d'experts et de citoyens, à l'APC, pour donner leur avis et pour faire le suivi du processus de réhabilitation.
- Mettre en place un Plan de Sauvegarde pour le Centre historique d'Oran.
- Entamer des opérations pilote de réhabilitation d'espaces publics pour montrer la faisabilité de la sauvegarde de Sidi el Houari.
- Etablir un système d'aides publiques à la réhabilitation privée.
- Assurer, dans les opérations de rénovation, la permanence des habitants dans leur quartier et même dans leur bâtiment (Opérations tiroir).
- Lancer des initiatives pour la promotion du tourisme culturel
- Promouvoir des actions de dynamisation socioculturelle.
- Création et développement de services et équipements aux citoyens (santé, écoles...) et délocalisation de services à l'échelle de la ville vers le quartier.
- Promotion de la revitalisation économique avec des fonds pour la réhabilitation, aides aux artisans et introduction de petites entreprises avec de nouvelles activités.
- Création d'un réseau citoyen, avec un site web, qui mobilise les anciens habitants et qui contribue à la connaissance du quartier et de sa problématique. Un réseau qui se veut un groupe de débat et de pression pour la réhabilitation et la revitalisation de Sidi el Houari. Un groupe d'enseignants universitaires a pris l'engagement de lancer cette initiative.